



Mieux qu'un SALON LES PORTES OUVERTES

du 16 au 19 novembre 2017

OUVERT LE DIMANCHE 10h à 19h. NON STOP

A84 - VERNON (CAEN)

WWW.ETS-JACQUELINE.COM

# Douze élèves en CP : la bonne formule ?

## Coville et Nélias arrachent la Transat Jacques-Vabre

Au terme d'une belle bataille, Thomas Coville (à droite), avec Jean-Luc Nélias, a remporté, hier au Brésil, la 13<sup>e</sup> Jacques-Vabre. Un nouvel exploit après le record du tour du monde en 2016, et celui de l'Atlantique Nord en 2017.



En Sports

## Une année exceptionnelle pour la coquille normande

Les premières saint-jacques pêchées en baie de Seine ont été débarquées hier soir, à Port-en-Bessin. Avec un gisement estimé à 48 000 tonnes, la ressource est assurée pour plusieurs années. Ce qui n'empêche pas une gestion rigoureuse.



Page 7



Depuis la rentrée, les écoles situées en zone d'éducation prioritaire renforcée bénéficient de classes préparatoires à douze élèves.

À l'école Paul-Gauguin, à Nantes (photo), enfants et enseignants apprécient de pouvoir y travailler différemment. **Reportage**, page 5

## Mauvais temps pour Theresa May

Scandales sexuels et gaffes à répétition... Divisé et déstabilisé, le gouvernement britannique de Theresa May se retrouve très affaibli dans la négociation cruciale sur le Brexit. Les déboires s'accumulent pour la Première ministre.

Page 2



## Les Bleus vont se tester à Cologne

L'équipe de France de football retrouve le champion du monde ce soir. Pour Didier Deschamps, les Bleus (ici, Kylian Mbappé) ont un match intéressant à disputer face à une équipe d'Allemagne qui leur est « supérieure ».

En Sports



## Calvados

Un nouveau patron pour les policiers

Page 8

Santé : donner la vie à un enfant malgré la stérilité

Page 6

## Point de vue

par Jean-François Bouthors (\*)

# Les Français n'ont pas perdu la tête

Les attentats du 13 novembre 2015 ne devaient rien au hasard. Les agresseurs islamistes voulaient montrer qu'ils s'en prenaient à notre mode de vie occidental, européen et français. À une certaine idée de la liberté et du bonheur de l'existence que nous partageons.

En frappant indistinctement, ils espéraient nous terroriser, nous faire basculer dans des réflexes irrationnels de vengeance. Nous avons été choqués, traumatisés. Mais finalement, malgré le coup de roulis des élections régionales de décembre suivant, qui avaient vu le FN fortement progresser, ce que nous sommes ensemble, dans la pluralité de nos identités, demeure. Nous n'y avons pas renoncé.

L'un des premiers effets de cette tragédie fut de séparer, plus nettement encore qu'en janvier 2015, l'immense majorité des musulmans de France de ceux qui se réclamaient de l'islam pour se donner le droit de tuer. Le second fut de nous enseigner que nous ne serions pas débarrassés de sitôt du terrorisme. Nous savons, désormais, qu'il rôde dans nos sociétés et que les fractures et les séismes de la mondialisation libèrent une violence dans laquelle peuvent basculer toute sorte d'individus, et que manipulent des leaders déterminés.

Les réseaux sociaux et la globalisation de l'information sont plus que des instruments détournés par ces derniers : ils étendent le champ d'action de groupes qui naguère n'auraient opéré que sur un territoire restreint. Ce qu'al-Qaïda avait commencé, Daech l'a amplifié. Nous avons compris qu'il faut à la fois combattre les terroristes, leurs réseaux, leurs méthodes, mais aussi enraceriner notre attachement à notre mode de vie, ne pas y renoncer et, en même temps, en corriger les défauts, car nous n'en sommes pas indemnes.

### Le pire ne s'imposera pas

La libération de la parole des femmes face aux agressions sexuelles et la critique de ceux qui utilisent toutes les opportunités « légales » pour se soustraire à la solidarité que constitue l'impôt, relèvent, par exemple, de ce travail sur nous-mêmes pour crédibiliser notre modèle de société.

Nous avons appris qu'un État démocratique doit se défendre et que nous ne pouvons rester naïfs et désarmés devant des groupes aussi résolu et cyniques que Daech. Nous avons été mis devant des choix difficiles : le dosage de l'encadrement des libertés, qui résulte des mesures nécessaires

pour combattre le terrorisme, est délicat. Nous devons rester attachés à ces libertés, sous peine de voir la démocratie se réduire comme peau de chagrin, en même temps qu'il nous faut nous protéger de ceux qui profitent de ces libertés pour nous frapper.

Mais nous ne devons pas oublier que ce qui nous défend, aujourd'hui, pourrait servir à nous contraindre, demain, si les extrêmes arrivaient un jour au pouvoir. Or, pour prévenir un tel scénario, il faut précisément garantir la sécurité des citoyens. Nous entrons ainsi dans la complexité du monde né de la mondialisation et des nouvelles technologies. Et, ce faisant, nous construisons les conditions des libertés de demain.

Le défi est énorme, la tension va perdurer longtemps. Mais les raisons de penser que le pire ne s'imposera pas sont sérieuses. Les dernières élections, présidentielle et législatives, et les mois qui ont suivi l'ont montré : les Français n'ont pas perdu la tête. C'est du côté des représentants des appareils politiques, dont la défaite est l'une des conséquences lointaines du choc du 13 novembre, qu'on se demande parfois si toutes les leçons ont été tirées.

(\*) Éditeur et écrivain.

Un événement **ouest france**

Les assises des acteurs du territoire

**JEUDI 14 DÉCEMBRE 2017**

**CHERBOURG CITÉ DE LA MER**

www.assisesdelanormandie.com #AssiseNormandie